

LA QUESTION QUI  
PIQUE

GRAND NANCY

## Pourquoi le Conseil de développement durable de la Métropole est-il en crise ?

En quelques jours, **DOMINIQUE VALCK** et **MARIE BLANCHARD**, les deux coprésidents de l'instance de démocratie participative, ont présenté leur **DÉMISSION**. L'un pour des raisons personnelles, l'autre pour des raisons plus structurelles. Un constat : le Grand Nancy **NE LES SOLLICITE PAS ASSEZ**.

**L**e Conseil de développement durable de la Métropole du Grand Nancy (C3D), c'est un **laboratoire d'idées qui contribue au débat, à la démocratie** et qui, bien souvent, élargit les bases de savoir des élus avec des expertises citoyennes. Bref, un lieu qui fonctionne au rythme de l'imagination collective et de la confrontation des hypothèses où les membres travaillent, enquêtent et produisent des rapports pour proposer mais aussi accompagner à la prise de décisions de manière volontaire ou via une saisie. L'instance est composée paritairement de quatre collèges : citoyens, personnalités qualifiées, territoire et experts d'usages.

Quelques jours avant l'été 2021, après échanges avec la nouvelle majorité, l'instance s'était dotée de nouveautés et notamment d'une coprésidence : Dominique Valck, riche de plusieurs mandats à la tête de l'assemblée, et Marie Blanchard, citoyenne qui avait cette envie de donner encore davantage de sens à son engagement. Deux ans plus tard, rien ne va plus ou presque.

Dominique Valck a présenté sa démission pour des raisons personnelles. Interrogé, celui qui est par ailleurs coprésident de la coordination nationale des conseils de développement ne dira pas grand mot. Il avait prévenu : sa vie est une large partie de l'année désormais ailleurs géographiquement, son engagement allait donc s'amenuiser et des problèmes familiaux l'accaparent. Aurait-il accéléré les choses à cause de désaccords idéologiques et comportements de certains ? Il s'était confié dans nos colonnes l'été dernier. **« On ne peut pas faire de la démocratie avec des personnes qui sont sûres de tout, ça nous met en danger. Certains dans notre assemblée ont une attitude militante. Or nous sommes là pour réfléchir, fournir des éléments avant de faire des choix, pas pour créer des événements cathartiques. Il faut savoir à quoi on sert. »**

Bref, la quête d'une vision collective ne semble pas être partagée. Des propos qui ont pu choquer certains membres. Sa coprésidente, Marie Blanchard, en premier lieu. **« Ces lignes ont porté préjudice au C3D »**, lâche-t-elle. Elle confie ne pas avoir de mésententes avec Dominique Valck mais ne pas partager sa vision. **« Travailler avec quelqu'un qui vit majoritairement hors du territoire du Grand Nancy, c'est loin d'être évident surtout quand on doit être deux pour se répartir la charge de travail. Ce n'était pas le deal de départ. Ne pas la fréquenter pen-**

**dant plusieurs mois et parler d'elle en externe, c'est problématique »**, complète-t-elle.

### Un problème d'incarnation ?

Tout ceci a-t-il fait peser la balance vers sa démission ? En partie. **« Je suis toujours investie au sein du C3D. Ma démission était l'ultime recours pour montrer que le C3D existe et qu'il a des choses à dire. Cet acte fort vient aussi dénoncer un fonctionnement : avec mon coprésident, avec le Grand Nancy mais aussi un écho de ce que je ressens au sein du C3D. Nous sommes une assemblée participative qui n'a pas été saisie depuis un très long moment par la Métropole du Grand Nancy. C'est dommageable. Nous sommes 110 personnes acculturées à la participation, qui peuvent se saisir d'un sujet et travailler dessus. Or, on nous consulte sur "one shot", dans un délai très court. Malgré de nombreuses demandes auprès des élus et des services, nous n'avons jamais été entendus. Nous ne pouvons pas avancer ainsi »**, regrette Marie Blanchard.

Avec cet épisode malheureux, **l'assemblée est-elle menacée ?** L'ancienne coprésidente rassure : ce n'est pas la fin du C3D. **« Nous nous sommes réunis en groupes de travail ce mardi 12 septembre. Ses membres sont toujours autant motivés, ils ont des attentes de la part de la collectivité et ont besoin d'une présidence qui les représente vraiment. Nous donnons tous du temps bénévole. Nous devons avoir une feuille de route claire et précise »**, annonce-t-elle. Une prochaine réunion du bureau devra déterminer la prochaine forme de gouvernance.

D'ici là, la Métropole du Grand Nancy va-t-elle prendre conscience de l'importance de travailler avec une telle assemblée représentative ? **« Avec Mathieu Klein, nous avons toujours un excellent contact mais autour de lui, qui porte la vision ? »**, interrogeait Dominique Valck, en juillet dernier. Quid de l'incarnation de Stéphanie Gruet, conseillère déléguée à la démocratie participative ? Le président de la Métropole, justement, ne commente pas la démission des deux coprésidents mais loue leur investissement et compte rencontrer prochainement le bureau. Entre les ambitions et la réalité, un gap ?

Baptiste Zamaron